



pour

Le Monde

*Département Opinion et
Stratégies d'Entreprise*

Analyse sur les parrainages en faveur de Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle de 2007

Novembre 2011

« Les 500 signatures de Le Pen » Analyse géographique et impact électoral

Lors de la dernière campagne présidentielle, la question des 500 signatures nécessaires pour pouvoir se présenter a fait de nouveau couler beaucoup d'encre et il devrait en être de nouveau ainsi en 2012. On se souvient que le suspense, orchestré ou non, autour de la difficile collecte des parrainages en faveur de Jean-Marie Le Pen avait tenu les médias en haleine. Mais passé le moment où le leader du FN a rempli cette condition, on ne s'est plus guère intéressé à ces signatures. Pourtant de nombreuses questions se posent à ce propos. De quel type de communes les signataires étaient-ils maires ? La structure de ces communes était-elle différente de celle de l'ensemble des communes de France ? La répartition géographique des parrainages renvoie-t-elle à des éléments de géographie électorale comme par exemple la carte du vote FN ? Et *last but not least*, hormis le fait d'avoir rendu possible la candidature de Jean-Marie Le Pen, ces maires ont-ils eu en 2007 une influence électorale au plan local ou en d'autres termes ces fameuses « 500 signatures de Le Pen » ne sont-elles pas également un symptôme de l'influence du FN dans les campagnes ?

**Profils comparés des communes dont le maire a signé pour Jean-Marie Le Pen en 2007 et l'ensemble des communes françaises :
les signatures ont surtout été récoltées dans les très petites communes**

Taille de la commune (en nombre d'inscrits)	Communes dont le maire a signé pour Jean-Marie Le Pen		Ensemble des communes		Ecart
Moins de 50	26	8,2%	1 047	3%	+5,2
De 50 à 99	73	23%	3 585	9,9%	+13,1
De 100 à 249	123	38,6%	10 357	28,7%	+9,9
De 250 à 499	52	16,3%	8 314	23%	-6,7
De 500 à 599	26	8,2%	6 118	17%	-8,8
Plus de 1 000	18	5,7%	6 640	18,4%	-12,7
TOTAL	318	100%	36 061	100%	

Une fois ôtés les conseillers régionaux et les maires délégués siégeant dans des structures intercommunales, on trouve 318 maires de « plein exercice » parmi les grands électeurs ayant signé pour Jean-Marie Le Pen en 2007. On sait qu'aucun maire de grande ville ne lui a apporté son soutien et on pouvait donc assez logiquement s'attendre à ce que la structure des parrainages fasse la part belle aux communes les plus modestes. Or comme le montre le tableau suivant, non seulement la sur-représentation des communes rurales est patente parmi les signataires mais de surcroît ce sont les plus petites d'entre elles qui sont davantage concernées. La sur-représentation est maximale dans la tranche de 50 à 249 inscrits (249 inscrits soit environ 400 habitants). Au delà de cette tranche, le FN connaît un fort déficit de signatures qui va croissant lorsque l'on s'élève dans la hiérarchie urbaine. Cette très forte sous-représentation des grosses communes trouve son origine dans le fait que le FN n'y dispose pas d'élus, que la majeure partie des maires de ces communes soient membres ou proches d'autres formations politiques et que la pression médiatique et politique est importante et de nature à dissuader un élu « indépendant » de signer pour Le Pen. A l'autre extrémité du paysage, on peut penser que l'assez faible sur-représentation des signataires dans les plus petites communes (moins de 50 inscrits) comparée à celle plus importante enregistrée dans les communes de 50 à 250 inscrits peut s'expliquer par le poids plus déterminant des réseaux familiaux et d'inter-connaissances dans ces « micro-communes ». Ces réseaux influent fortement sur le premier élu dont l'un des principaux soucis est de « ne pas faire de politique ». Or si ces réseaux jouent aussi un rôle dans les communes rurales un peu plus peuplées (50 à 250 inscrits), leur influence y est sans doute davantage diluée et leur poids numérique dans le corps électoral local moins conséquent que dans les plus petites communes (- de 50 inscrits) dont les maires sont sans doute moins « libres ».

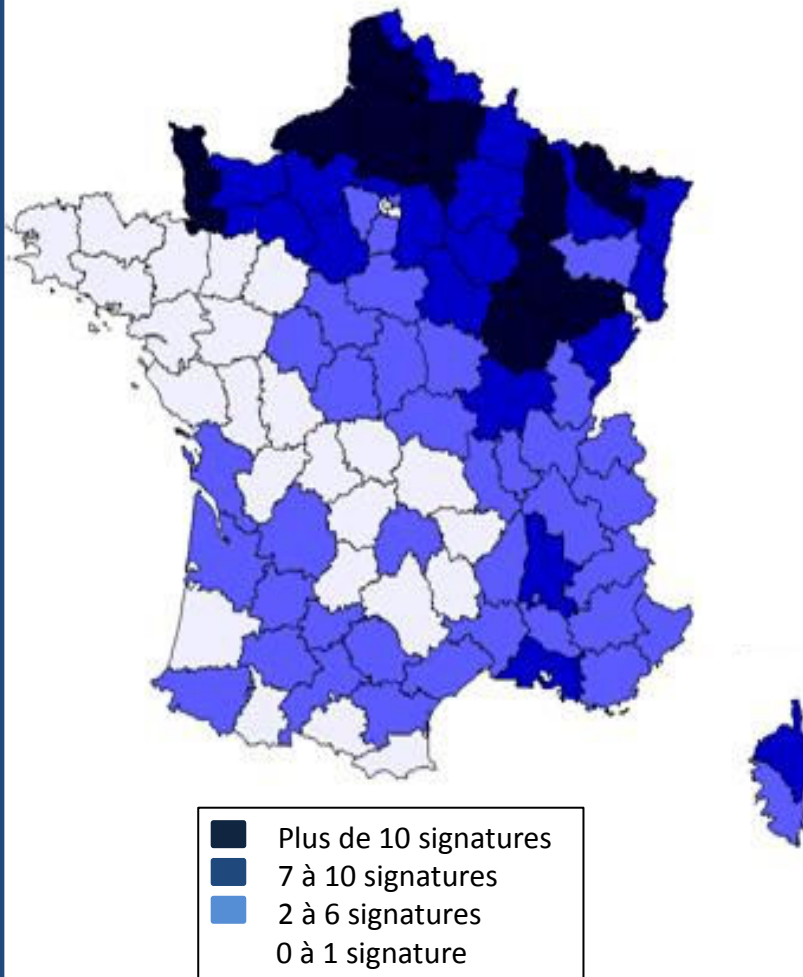
Le profil comparé des communes « signataires » en 2002 et en 2007 : peu d'évolutions

Taille de la commune (en nombre d'inscrits)	Communes signataires en 2002	Communes signataires en 2007	Différentiel
Moins de 50	7,2%	8,2%	+1
De 50 à 99	21,3%	23%	+1,7
De 100 à 249	37,6%	38,6%	+1
De 250 à 499	23,3%	16,3%	-7
De 500 à 599	7,5%	8,2%	+0,7
Plus de 1 000	3,1%	5,7%	+2,6
TOTAL	100%	100%	

En 2007, les départements du quart Nord-Est de la France (où Jean-Marie Le Pen a plutôt mieux résisté à Nicolas Sarkozy) étaient sur-représentés en termes de signatures

On observe une grande similitude entre la géographie des parrainages 2007 pour Jean-Marie Le Pen et la carte électorale du vote d'extrême-droite, comme si ces parrainages étaient plus faciles à obtenir dans les endroits où le FN représente un courant important et qu'une grande partie des signatures correspondait à un certain soutien à cette candidature. Ainsi, les départements les plus signataires se situent tous dans la moitié est du pays notamment en Picardie, Pas-de-Calais, Seine-Maritime et dans les départements courant de la Moselle à la Côte d'Or. En Alsace, Champagne-Ardenne mais aussi en Basse-Normandie ou dans les Bouches-du-Rhône, où le FN obtient aussi de très bons résultats, le nombre de signatures collectées s'établit en 7 et 10. Le nombre de parrainages est plus limité dans la région Centre, la vallée de la Garonne ou bien encore en Rhône-Alpes et dans les départements méditerranéens.

Nombre de signatures pour Le Pen par département en 2007



Exceptés dans ces derniers où le volume des signatures ne correspond pas à l'audience locale de Le Pen (car bon nombre de communes sont urbaines et souvent dirigées par un élu encarté dans un autre parti), dans les autres départements, il n'y a guère d'anomalie et le nombre de signatures apparaît relativement indexé sur les scores départementaux du FN.

De la même façon, dans le Grand Ouest et le Massif Central, qui se trouvent être des terres de mission pour le parti de Jean-Marie Le Pen, le volume de parrainages est toujours compris entre 0 et 1...

La correspondance avec la carte des résultats électoraux a été renforcée dans l'ouest du pays par la concurrence de Philippe de Villiers qui a sans doute privé en 2007 le candidat du FN de quelques soutiens en Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe ou bien encore dans la Vienne. Malgré ces pertes, sur l'ensemble du pays on a relevé en 2007, 64 signatures qui s'étaient déjà portées sur ce candidat en 2002 et dans d'autres départements que ceux de l'ouest, le nombre de parrainages a progressé par rapport à 2002. On peut penser que le travail actif de M. Guinot, conseiller régional de Picardie, élu dans la Somme et l'un des responsables de la collecte, a porté ses fruits dans cette région et les départements limitrophes (Seine-Maritime et Pas-de-Calais) tout comme dans la Manche, celui de M. Le Rachinel, imprimeur du FN et lui aussi en charge des parrainages à l'époque mais ayant rompu avec le FN depuis. Ceci donne au total à voir une carte des soutiens davantage concentrés sur la moitié nord et est du pays qu'en 2002, soit les zones où Jean-Marie Le Pen a le mieux résisté à la poussée sarkozyste.

Comparaison des résultats du premier tour de l'élection présidentielle de 2007 dans les communes « signataires » et dans l'ensemble des communes rurales : un sur-vote pour Jean-Marie Le Pen et Nicolas Sarkozy

Candidats	Communes signataires (%)	Ensemble des communes rurales (%)	Différentiel
Laguiller	1,5	1,5	=
Schivardi	0,4	0,4	=
Besancenot	4	4,4	-0,4
Buffet	1,3	1,7	-0,4
Bové	1,3	1,6	-0,3
Voynet	1,4	1,6	-0,2
Royal	19,3	22,4	-3,1
Nihous	1,8	2,1	-0,3
Bayrou	17,4	18,6	-1,2
Sarkozy	33,4	30,4	+3
De Villiers	2,9	2,9	=
Le Pen	15	12,5	+2,5

En accordant leur paraphe à Le Pen en 2007, chacun de ces maires a clairement eu une influence sur le cours du scrutin en permettant à ce candidat d'y participer. Mais au delà de cela, il semble également qu'ils aient joué un rôle en sa faveur au plan local. Si le fait de signer constitue déjà en soi un acte symbolique fort, on peut penser que dans bon nombre de cas, ils aient en plus fait campagne localement et mis leur notoriété et leur influence au service du candidat du FN. En effet, comme le montre le tableau ci-joint, JM Le Pen a obtenu dans ces communes 2,5 points de plus que son score moyen en zone rurale.

Un autre indicateur permet de mesurer la spécificité électorale des communes signataires ou l'impact de la signature et d'une éventuelle action militante des maires concernés.

Dans 59% des cas, Jean-Marie Le Pen a obtenu dans les communes signataires un score supérieur à celui enregistré dans les cantons englobant ces communes, ceci montrant bien un effet ou une spécificité locale. Dans 13% le score s'est avéré identique et dans 28% des cas inférieur à la moyenne du canton.

La prime en faveur de Jean-Marie Le Pen avait été plus importante en 2002 dans les communes dont le maire avait signé pour lui

	Communes signataires en 2002 (%)	Ensemble des communes rurales en 2002 (%)	Différentiel
Extrême-gauche	10,3	11,3	-1
Hue	2,5	3,1	-0,6
Jospin	12	13,9	-1,9
Taubira	1,6	1,7	-0,1
Chevènement	4,3	4,6	-0,3
Mamère	4,2	4,6	-0,4
Saint Josse	7,7	7,6	+0,1
Bayrou	6,7	6,7	=
Madelin	4,2	3,9	+0,3
Chirac	19,4	19,4	=
Mégret	2,3	2,5	-0,2
Le Pen	21,7	17,6	+4,1
Lepage/Boutin	3,1	3,1	=

Jérôme Fourquet

Directeur

Département Opinion et Stratégies d'entreprise

jerome.fourquet@ifop.com

Ifop
35 rue de la Gare
75019 Paris

A propos de l'Ifop

Ifop, Institut Français d'Opinion Publique : Ifop est depuis sa création en 1938 le pionnier et l'un des leaders sur le marché des sondages d'opinion et des études de marché, au croisement de l'actualité politique et économique, des sciences humaines et du marketing. Ifop intervient dans une cinquantaine de pays dans le monde, à partir de ses quatre implantations à Paris, Toronto, Buenos Aires et Shanghai.

Pour plus d'information : www.ifop.com